

che, 28; Salzbourg, 3; Styrie, 13; Carinthie, 5; Carniole, 6; 6 pour l'Istrie et Trieste, 38 pour la Galicie, 5 pour la Bukovine, 12 pour le Tirol et le Vorarlberg. Les ministères supprimés étaient rétablis, et les attributions du parlement central, renforcées au détriment des diètes provinciales. Les espérances que le diplôme d'octobre avait fait naître chez les fédéralistes étaient réduites à néant. Cependant on ne pouvait imaginer que les Hongrois feraient si bon marché de leur autonomie et consentiraient à délibérer des intérêts de leur royaume avec les Vénitiens, les Slovènes et les Polonais. Leurs députés ne devaient siéger que lorsqu'il s'agissait d'intérêts communs à toute la monarchie; leur présence constituait le Reichsrath *plénier*; en leur absence il y avait un parlement restreint où les autres groupes s'occupaient des questions soustraites à la compétence de leurs diètes. Ainsi le ministre centraliste s'efforçait de faire au dualisme la part du feu. D'autre part, il organisait toutes les diètes provinciales sur un modèle uniforme, mais avec un régime électoral savamment combiné pour étouffer les majorités slaves sous les minorités allemandes. Ce régime substituait à la représentation des États celle des intérêts; il admettait trois curies d'électeurs: les grands propriétaires, les bourgeois des villes et les paysans des campagnes. La grande propriété qui appartient à des familles aristocratiques inféodées à la dynastie, les villes où, même en pays non allemand, il y a de nombreuses colonies germaniques, étaient particulièrement favorisées. Les circonscriptions étaient réparties de la façon la plus arbitraire: en Bohême, par exemple, les villes slaves avaient un député pour 12 020 électeurs, tandis que les villes allemandes en avaient un pour 10 315. Dans les circonscriptions rurales, les Slaves avaient un député par 53 200 habitants, tandis que les circonscriptions allemandes en avaient un pour 40 800 électeurs. La ville allemande de Reichenberg, avec 19 000 habitants, avait trois députés, tandis que la ville slave de Prague, avec 150 000 habitants, n'en avait que dix. Certaines villes allemandes étaient constituées à l'état de véritables bourgs